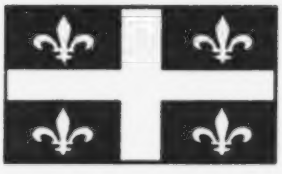
Étude comparative sur le domaine des Arts du Cirque

Québec VS France



Effectuée par:
Louis-Philippe Cloutier
Valérie Laplante

Étudiants B.A.A.
Hautes Études Commerciales, Montréal

Pour :
Ministère de la Culture et des Communications

Le 6 Juillet 2001 **(Revisée le 22 janvier 2002)**

C'est avec plaisir que nous vous présentons l'étude sur les arts du cirque que nous avons réalisée dans le cadre d'un projet à l'École des Hautes Études Commerciales de Montréal.

Nous avions reçu du ministère de la Culture et des Communications du Québec, le mandat de travailler sur la thématique du cirque en collaboration avec En Piste. Il s'agissait de dégager un état comparatif du cirque au Québec et en France, et ce, dans le but d'améliorer et de développer davantage cette forme d'expression artistique. Nous avons donc eu le bonheur de vivre le cirque à travers la passion des gens que nous avons rencontrés et côtoyés ici et en France.

Pour cette étude, menée en collaboration avec l'Office franco-québécois pour la Jeunesse (OFQJ), nous participions à l'édition 2000-2001 des «Missions commerciales croisées». L'Objectif premier de ces missions est de favoriser les échanges commerciaux entre le Québec et la France.

L'étude que nous vous présentons reflète les témoignages reçus de différents acteurs du milieu du cirque, qui partagent tous la même passion et le même besoin de dépassement. Nous espérons que vous aurez autant de plaisir à la lire que nous en avons eu à la réaliser.

Bonne lecture !

Louis-Philippe Cloutier et Valérie Laplante

103-01609

TABLE DES MATIÈRES

I-	INTRODUCTION	P.2
II-	DESCRIPTION DU MANDAT	P.3
III-	SOMMAIRE EXÉCUTIF	P.4
IV-	DESCRIPTION DES PRINCIPAUX ACTEURS AU QUÉBEC	P.5
V-	DESCRIPTION DES ORGANISATIONS VISITÉES EN FRANCE	P.11
VI-	THÈMES ÉTUDIÉS:	
	A) TYPE DE CIRQUE	P.21
	B) FINANCEMENT	P.22
	C) RESSOURCES HUMAINES	P.23
	D) FORMATION	P.24
	E) CRÉATION	P.26
	F) TARIFS	P.27
	G) AUTO-PRODUCTION VS CACHET	P.28
	H) FRAIS EN TOURNÉE	P.29
	I) PROMOTION	P.30
	J) CORPORATIF	P.30
	K) OBSTACLES À LA DIFFUSION	P.31
	L) STATUT DES ARTISTES	P.32
	M) ALLOCATIONS CHÔMAGE DES INTERMITTENTS	P.32
	N) CONCURRENCE	P.34
	O) LE RÔLE DE L'AFAA ET DE L'ONDA	P.35
	P) CHOIX DES PAYS (EUROPE VS LE MONDE)	P.36
	Q) DESCRIPTION D'UNE CITÉ DU CIRQUE	P.37
	R) VISION DES CIRQUES DU QUÉBEC	P.38
	S) SYNDICAT DES NOUVELLES FORMES DES ARTS...	P.39
	T) AIDES GOUVERNEMENTALES FRANÇAISES	P.40
	U) L'ASSOCIATION, LOI DE 1901	P.42
	V) RENCONTRE PROFESSIONNELLE « ARTS DE... »	P.43
VII-	CONCLUSION	P.45
VIII-	RECOMMANDATIONS	P.48
IX-	BIBLIOGRAPHIE	P.49
X-	ANNEXES	P.50

I- INTRODUCTION

Ce mandat nous a été confié par le Ministère de la Culture et des Communications. Ce Ministère relève du Gouvernement du Québec et a pour mission de promouvoir l'expression et le rayonnement de la culture québécoise. Il veille aussi à ce que la culture québécoise se reflète à l'étranger. Le Ministère travaille en collaboration avec plusieurs organismes publics et sociétés d'État. Tous ensemble, ils essaient de favoriser la production artistique et de mettre en évidence la reconnaissance professionnelle des créateurs. De plus, la mission du Ministère vise à placer la population au cœur de ses activités de manière à rendre la culture accessible à tous. Ainsi, les Québécois peuvent s'exprimer plus librement à travers les arts et être fiers de leur culture et de ce qu'elle représente.

La personne ressource au Ministère a été madame Frances Caissie qui travaille présentement dans les bureaux de Québec, sous la direction de Claude Fleury, le directeur du développement international.

Un des organismes qui collabore avec le Ministère se nomme **En Piste**. Ce dernier a vu le jour en 1996. Il s'attarde à faire valoir le travail et à aider les compagnies, artistes et institutions de la piste et de la rue. Monsieur Jan-Rok Achard, président de En Piste et consultant international dans le développement des arts de la scène, nous a guidés sur les sujets à étudier et sur les personnes à contacter pour arriver à nos fins.

II- DESCRIPTION DU MANDAT

L'ensemble de notre mandat se définissait en trois thématiques :

- Déterminer quelles sont les structures des arts du cirque en France et découvrir comment elles fonctionnent (réseaux, scènes, syndicats, salaires, lois, tarifs, productions, etc)
- Questionner la volonté des cirques français à effectuer des tournées à l'étranger, dans le cas échéant, découvrir leurs façons de faire
- Recueillir l'opinion française sur la création d'une Cité des Arts du Cirque à Montréal au Canada.

À partir de toutes ces informations, il fallait dresser un portrait comparatif de la situation au Québec versus la situation en France. Deux grilles d'évaluation ont été montées. La première plus épurée vise les acteurs québécois, la seconde plus étoffée vise les acteurs français. C'est par choix que nous avons tenté de récolter plus d'informations de nos «cousins français» puisque l'étude se voulait plus qu'un miroir du cirque québécois....

Limites

Disposant de seulement un mois au Québec et de 2 semaines en France, nous avons fait tout ce qui était en notre possible pour assimiler tous les propos des gens d'expérience que nous avons eu la chance de rencontrer. Nous avons par contre contacté les personnes clés selon les contacts établis au Québec et en France. Nous croyons que le portrait que nous avons dressé reflète assez bien la réalité des arts du cirque contemporain

III- SOMMAIRE EXÉCUTIF

Grandes lignes de l'étude
• Compte rendu, sous forme comparative, d'une trentaine de rencontres avec des gens importants du milieu des arts du cirque au Québec et en France • La demande pour le cirque contemporain excède l'offre : c'est une opportunité mondiale et les gouvernements doivent prendre position au niveau des aides accordées car le cirque représente un excellent véhicule culturel • La création semble prendre plus d'importance en France due aux structures qui la favorisent • La structure française d'écoles préparatoires facilite le recrutement des artistes. Au Québec, c'est l'endroit où il faut se concentrer pour éventuellement remplir les besoins en ressources humaines • En France, plus d'organismes travaillent à mettre en contact des gens du milieu • La structure française d'intermittents du spectacle représente un net avantage au niveau de la gestion d'une compagnie de cirque et sécurise aussi la vie d'artiste • La philosophie des compagnies de cirque français est de faire un nombre minimal de représentations annuelles pour permettre d'avoir une vie de famille et de faire durer la carrière des artistes • Chez nos cousins, les structures d'aide aux arts du cirque sont multiples. Ils se battent quand même pour augmenter leurs parts qui restent plus petites que celles attribuées aux autres formes d'arts telles la danse et la musique • Les compagnies de nouveau cirque français font beaucoup de tournées. Ils ont un avantage concurrentiel sur les cirques étrangers car l'Association Française d'Action Artistique subventionne les frais de transports des équipements et des personnes. Ils peuvent donc demander un cachet plus petit • Ils dénotent quelques obstacles à la diffusion des arts du cirque dont le coût de l'itinérance (déplacer : chapiteau, équipements, hébergement, etc) • Ils ne sont pas venus souvent au Québec mais voudraient vraiment y présenter leur spectacle • Ils ont de grandes attentes face à une éventuelle Cité des Arts du Cirque à Montréal

IV- DESCRIPTION DES PRINCIPAUX ACTEURS AU QUÉBEC

Cité des Arts du Cirque

Le projet de la Cité des Arts du Cirque consiste à créer à Montréal la plus grande concentration d'activités circassiennes au monde :

- Un regroupement physique majeur et permanent de personnes et d'infrastructures de cirque dans le domaine de la formation, de la recherche, de la création et de la production;
- Un carrefour physique et virtuel, à l'échelle planétaire, où les rencontres de tous les types inspirent les rêves et animent les projets par l'abondance des métissages d'ethnies et de cultures, de talents et de disciplines, d'œuvres et de métiers;
- Le « Pôle culturel » du Complexe Environnemental Saint-Michel (CESM), un projet majeur de développement urbain pour revitaliser l'ancienne carrière Miron, devenue un site d'enfouissement de déchets de plus de 190 hectares.

Le projet est en chantier depuis le printemps 1999. Plus d'une douzaine de comités et au-delà d'une centaine de personnes, tant des secteurs privés que publics, y participent activement.[1]

Cirque du Soleil

Le Cirque du Soleil a été créé au Québec en 1984. Par la suite, plus de 30 millions de spectateurs ont pu voir l'un ou l'autre de ses spectacles. Depuis 1992, près de cinq millions de spectateurs ont assisté à un spectacle en Asie-Pacifique. Une fin de semaine donnée en 2000, près de 50 000 personnes assisteront à l'un ou l'autre de ses spectacles en diffusion simultanément sur la planète.

L'entreprise embauche actuellement plus de 2100 personnes, y compris 575 artistes à l'échelle internationale. L'âge moyen des employés du Cirque du Soleil est de 32 ans.

---

[1] Brochure – Cité des Arts du Cirque – Sommaire du projet – février 2001

Le Cirque du Soleil a son Siège social international à Montréal. De plus, il compte quatre sièges sociaux régionaux; un en Asie-Pacifique, un second en Europe, un en Amérique et finalement un dernier à Las Vegas.

Le Cirque du Soleil s'est produit dans plus de 130 villes dans le monde, notamment Los Angeles, San Francisco, Chicago, New York, Tokyo, Osaka, Hong Kong, Paris, Londres, Amsterdam, Berlin et Vienne.

En 2001, le Cirque du Soleil présentera sept spectacles différents en diffusion sur quatre continents.[2]

Cirque Éloize

En 1993, animés d'une grande passion pour le développement du cirque, sept jeunes artistes, originaires des Iles de la Madeleine et diplômés de l'École Nationale de cirque de Montréal, ont décidé d'unir leurs talents et leurs efforts sous l'effigie d'un nouveau cirque québécois: le Cirque Éloize.

Dès sa deuxième saison, Éloize connait une envolée exceptionnelle! La jeune troupe séduit les Américains. L'inauguration de *New Victory Theater* sur Broadway clôture une première tournée de 125 spectacles. En 1996, un vent de succès amène la troupe en tournée au Québec et au Canada, et pour une première fois en France, en Irlande et en Asie.

Depuis octobre 1997, le Cirque Éloize poursuit sa route avec sa seconde production *Excentricus*, qui se démarque de par son contenu original et innovateur et offre un amalgame de performances circassiennes, de théâtralité, de danse et de musique.

---

[2] http://www.cirquedusoleil.com/fr/odyss/index.html

C'est à l'été 1999 que le Cirque Éloize a relevé le défi d'écrire et de mettre en scène une création originale et unique intégrant les arts du cirque, la danse contemporaine et la musique classique. De là, le projet de création Cirque *Orchestra* est né. Ce spectacle a déjà fait le tour de plusieurs pays.

Fort de son succès international, Éloize demeure fidèle à son mandat de promouvoir les arts du cirque au Québec et à l'étranger et d'offrir un tremplin à un mode d'expression qui lui est cher.[3]

École de cirque de Québec

L'École de cirque de Québec est un organisme sans but lucratif qui a vu le jour en 1995. Sa mission est d'éveiller chez la population de la région de Québec un intérêt pour les arts du cirque et de stimuler l'émergence et la reconnaissance d'une nouvelle génération d'artistes. Pour ce faire, elle offre aux jeunes et moins jeunes des ateliers d'initiation aux arts du cirque, une programmation de loisirs des plus diversifiées ainsi qu'un programme de perfectionnement riche en défis. Elle permet également aux artistes professionnels le renouvellement de leur pratique en leur offrant la possibilité de louer ses locaux, services conseils et équipements pour leur entraînement.

L'École de cirque de Québec est en pleine croissance. Elle accueille plus de 400 élèves par session dans le cadre de son volet loisirs et initie aux arts du cirque quelque 3000 jeunes d'âge scolaire et préscolaire.

L'École de cirque de Québec est une école préparatoire en arts du cirque dans la région et plusieurs des élèves qu'elle a formés évoluent aujourd'hui sur la scène internationale.[4]

---

[3] Extraits du dossier de presse du cirque Éloize, 2000.
[4] Extrait du prospectus de l'École de cirque de Québec, 2000.

École de cirque de Verdun

L'École de cirque de Verdun est un organisme à but non lucratif qui existe depuis 12 ans. Par le biais de diverses activités de formation, l'École initie des milliers d'enfants, adolescents et adultes aux différentes techniques de cirque telles que: la jonglerie, l'acrobatie, le monocycle, le jeu clownesque, le fil de fer et la contorsion. L'École offre des cours de base, des cours spécialisés, des ateliers d'initiation, des stages, des camps de jour et des spectacles de la troupe. Ainsi l'École de cirque Verdun a reçu en 2001 plus de 12 000 enfants dans le cadre d'ateliers d'initiation.

Elle démontre un souci constant, celui de rendre les arts du cirque accessibles à tous. Elle désire continuer à stimuler tous les talents, à sensibiliser la communauté à ce moyen d'expression en constante évolution car tous les types d'habileté, toutes les formes d'humour y trouvent place.[5]

École Nationale de Cirque de Montréal

Fondée en 1981 par Guy Caron, comédien et artiste de cirque, et par Pierre Leclerc, gymnaste d'élite, l'École nationale de cirque devient très tôt une véritable école internationale. Elle est une institution d'enseignement privée, sans but lucratif. Elle offre une formation professionnelle complète dans les arts du cirque axée sur la polyvalence, la multidisciplinarité et l'intégration des autres formes d'art comme la danse et le jeu théâtral. Unique en son genre en Amérique du Nord, l'École offre différents programmes d'études ouverts aux élèves du Canada et de l'extérieur du Canada. Elle dispense également des programmes d'activités préparatoires et récréatives.

L'équipe pédagogique et artistique de l'École réunit plus de 40 formateurs, professeurs et conseillers artistiques, tous des professionnels passionnés et chevronnés ayant fait leur marque dans les métiers du cirque, des arts de la scène ou dans le milieu sportif. L'École mise sur des approches pédagogiques et artistiques qui préparent l'élève à une carrière internationale.

Pour les étudiants canadiens, le diplôme est reconnu par le Ministère de l'Éducation du Québec.[6]

---

[5] Extrait du prospectus de l'École de cirque de Verdun, 2001
[6] Brochure - École Nationale de Cirque – Une École Unique

En Piste

L'effervescence du milieu québécois des arts du cirque qui s'est conjugué à la volonté d'assurer le développement et l'évolution de cette forme d'art ont été les pierres angulaires de la création d'un regroupement de toutes les composantes du milieu. En 1997, ce mouvement associatif a pris le nom d'En Piste. En Piste est un lieu de réflexion où sont définis les enjeux et où sont orientées les actions concertées du milieu des arts du cirque.

La mission d'En Piste est de rassembler les artistes, les artisans, les institutions de formation et les entreprises oeuvrant dans les arts du cirque au Québec et au Canada. Les buts poursuivis par En Piste sont les suivants:

- regrouper les organismes et les individus oeuvrant dans le domaine des arts du cirque;
- promouvoir les arts du cirque auprès des instances gouvernementales et des communautés locales, nationales et internationales;
- travailler au développement, à la consolidation et à la cohésion du secteur des arts du cirque professionnel.

Depuis le printemps 2001, En Piste travaille à l'élaboration d'un plan d'action donnant les grandes orientations qui sous-tendent aux grands axes de développement et la formulation des actions réalistes et réalisables.

Ce plan d'action servira également d'invitation auprès des différents paliers et organismes gouvernementaux à devenir des partenaires du développement, de l'évolution et du rayonnement des arts du cirque du Québec.[7]

[7] Extrait du prospectus En Piste, 2001

Les Productions Cirque Éos

Son origine nous vient de Michel Rousseau, qui, suite à une carrière d'artiste clown et fort d'une expérience en tutorat, fonde l'École de Cirque de Québec. Il en assume la direction jusqu'au moment de constituer Cirque Éos, en 1998, épaulé par Jocelyne Chouinard, complice des premiers jours, qui en est d'ailleurs l'actuelle directrice générale.

En seulement deux ans, Cirque Éos s'est fait connaître sur le marché nord-américain, et, aujourd'hui déjà, des projets internationaux, notamment en Europe, sont sur le point de voir le jour.

Imaginaire, leur première création, est née, quant à elle, un certain jour de décembre, moment où Michel Rousseau réunit autour de lui ceux qui allaient devenir les artisans de leur *Imaginaire:* la plupart étant des finissants de l'École de Cirque de Québec. L'élan qu'ils lui ont donné en a fait un spectacle dont la demande dépassa les pronostics les plus optimistes, à leur grand contentement.

Cirque Éos est certes une entreprise audacieuse, mais, essentiellement, elle est une œuvre collective modelée par la seule volonté des artistes qui la composent et qui ont à cœur ce même objectif: toucher les étoiles.[8]

[8] Extrait du prospectus du Cirque Éos, 2001.

V- DESCRIPTION DES ORGANISATIONS VISITÉES EN FRANCE

AFAA (Association Française d'Action Artistique)

Créée en 1922 et relevant du Ministère des Affaires Étrangères, l'AFAA a pour mission de promouvoir la création française à l'étranger. Cette organisation aide donc les divers acteurs du domaine artistique français à participer à des rencontres à l'étranger ou encore à planifier des tournées à l'étranger. Pour ce faire, elle porte une attention particulière aux pratiques artistiques innovantes et aux jeunes équipes de création. Elle s'occupe également de développer et de créer des fonds bilatéraux dans les pays prescripteurs, d'accompagner la présence française dans les grands rendez-vous internationaux, de soutenir la présence des artistes français dans les foires et galeries étrangères et, bien entendu, de multiplier les échanges entre partenaires français et étrangers. À titre d'exemple, en 2001, l'AFAA soutiendra 600 artistes dans leurs différents projets internationaux.

L'AFAA se divise principalement en trois départements: celui des arts visuels, de l'architecture et du patrimoine; celui de la coopération, de l'ingénierie et du développement des affaires et celui des arts de la scène. C'est à l'intérieur de ce dernier département que se regroupent la musique, la danse, le théâtre et les arts du cirque et de la rue.

Pour les années à venir, le département des arts de la scène s'efforcera de repérer et d'aider des projets adaptés aux nouveaux enjeux culturels internationaux, encourageant en cela les croisements d'expériences ainsi que les mises en réseaux de création et de diffusion.

Au service de la coopération artistique, du conseil et de la formation, du développement de l'ingénierie culturelle, l'AFAA s'affirme aujourd'hui comme un opérateur d'importance à l'échelle européenne autant qu'internationale.[9]

[9] Extraits du prospectus jaune de l'AFAA, mode d'emploi, 2000.

Anomalie

La compagnie Anomalie voit le jour en 1995, créée par des étudiants du Centre National des arts du Cirque ayant le désir de travailler ensemble et de défendre un spectacle collectif. Ce sera *le Cri du Caméléon*, l'année suivante, mis en scène par Joseph Nadj qui se révèlera un acte de naissance artistique aussi éclatant qu'imprévisible. Joué plus de 300 fois tant en France qu'à l'étranger entre 1996 et 1999, *le Cri du Caméléon* est un succès foudroyant. Le spectacle qui mêle danse et acrobatie dans un univers absurde et décalé, apparaîtra même pour certains comme la réalisation emblématique de ce que l'on nomme aujourd'hui le «cirque contemporain».

C'est en 1997 que la compagnie élabore et crée collectivement *33 tours de piste*, un «concert lyrique» rythmé, joyeux et débridé, où la musique joue un rôle essentiel. Les rencontres, humaines comme artistiques, tiennent une place prépondérante dans l'identité et dans la démarche d'échange et de création suivie par la compagnie. C'est ainsi qu'Anomalie retrouve Guy Alloucherie pour créer en 2000 *Et après on verra bien…* un spectacle monté à partir d'un travail d'improvisations qui mêle cirque, théâtre et danse dans un tourbillon chaotique et ludique, le tout dans une scénographie fragmentée qui tient de l'atelier, du ring et de l'arène.

En 2001, Anomalie s'associe avec deux autres compagnies *(Cahin-Caha, Cirque bâtard et L'Apprenti Compagnie)* autour du projet *Piste:* la proposition est de créer à Marseille ou dans ses environs un lieu permanent de création, de diffusion, de travail et de rencontres, destiné au cirque contemporain et géré collectivement.[10]

Bouglione

Les débuts du nom de Bouglione dans le domaine du cirque eurent lieu en 1830 alors que Sampion Bouglione, marchand de tissu à l'époque, changea de vocation après être tombé amoureux d'une dompteuse de fauves. Après avoir fait ses débuts en Amérique, leur fils aîné, Michel, revient en Europe pour y conquérir le marché du cirque sous le nom de son grand-père: Sampion Bouglione.

Ce n'est qu'en 1934 que le fils de celui-ci, Joseph, devenu le patriarche incontesté du cirque français, prend la direction du Cirque d'Hiver, à Paris. Ainsi, de génération en génération, la tradition du cirque est demeurée dans la famille.

Aujourd'hui, se sont André-Joseph et Alexandra Bouglione, la sixième génération, qui sont sur la route dans les caravanes de cirque. Après *Carnets de voyages, B comme Beethoven* et *le Songe d'une nuit d'été,* André-Joseph Bouglione présente sa nouvelle création: *Jules Verne- l'Odyssée 2001*. Pendant ce temps, Alexandra Bouglione termine de présenter *Le voyage du dieu Pan* et se prépare déjà pour sa nouvelle création: *Art Obstrel Klown Syndikat*, un spectacle clownesque récompensé de nombreuses fois dans plusieurs pays.[11]

Décidément, la tradition des Bouglione ne semble pas prête de se terminer…

Cirque Plume

Au début des années 80, les acteurs de l'équipe font partie de différentes fanfares… C'est en 1984 que Bernard Kudlak décide de les réunir et propose de créer un cirque, un projet qui réunirait l'esprit de fête, la politique, le rêve, les anges vagabonds, le voyage, la poésie, la musique, les corps, dans une envie fraternelle, non violente et populaire. Le Cirque Plume.[12]

Prenant leur élan sur différentes scènes en France, le Cirque Plume crée de nouveaux spectacles et commence à tourner à l'étranger. En 1990, l'idée du nouveau cirque est de plus en plus présente dans leur esprit. Depuis déjà quelques moments, ils s'éloignent peu à peu du cirque traditionnel qui servait de base à leurs premiers spectacles. Ils prennent alors l'expansion et gagnent à être connu par la richesse de leurs créations. Les tournées sont plus longues; les pays défilent les uns après les autres et les festivals européens leur ouvrent leurs portes.

---

[10] Extraits du prospectus *Portrait de la compagnie*, Compagnie Anomalie, 2001.
[11] Extraits du site internet de Bouglione: http://www.bouglione.com
[12] Extrait du prospectus *Mélanges opéra- plume*, Cirque Plume, 2000.

Aujourd'hui, l'équipe a grossi. Cependant, leur principale préoccupation est encore de vivre ensemble le temps présent et, bien sûr, de créer, toujours créer.[13]

CNAC (Centre National des Arts du Cirque)

Créé en 1985, le CNAC, établissement du Ministère de la Culture a pour mission de renouveler les arts du cirque. Il se consacre à la formation technique et artistique des jeunes qui seront appelés demain à être les acteurs de la profession. Il propose un centre de ressources destiné au public axé sur la découverte du patrimoine et sur la formation aux Arts du Cirque. Le CNAC est un lieu de ressourcement pour les étudiants et les enseignants. On y retrouve même un cirque en dur Napoléon III.

Depuis 1990, le CNAC s'est constamment alimenté de changements, de réformes, de nouvelles disciplines, commandés par les exigences esthétiques et professionnelles de la vie artistique. Ces changements sont attribuables à la nomination de Bernard Turin, en 1990, à titre de Directeur Général. Il présenta un projet pédagogique qui favorise le décloisonnement des disciplines artistiques en donnant un rôle essentiel aux créateurs.

Le CNAC crée une nouvelle génération d'artistes qui par leur polyvalence, leur conscience artistique, nourrissent et rendent possibles toutes les ambitions de la création contemporaine.

La principale mission du CNAC repose sur une formation globale qui s'articule autour de trois axes : la formation technique et artistique spécifique de cirque, la formation générale, artistique et culturelle, la pratique des activités d'ensemble.

Pour le CNAC, la formation supérieure et professionnelle d'artiste de cirque serait incomplète sans une préparation à leur insertion dans la vie professionnelle.

---

[13] Extrait du prospectus du Cirque Plume – Mélanges Opéra Plume

Le CNAC s'identifie comme un pôle de formation international. Les diplômes obtenus sont reconnus par le Ministère de la Culture et de la Communication et le Ministère de l'Éducation Nationale.[14]

Gosh

L'équipe du cirque Gosh a su développer un concept de cirque très nouveau et peu exploité. Ce spectacle a été joué dans quelques pays, notamment en France, en Allemagne et au Canada. Basée dans le sud de la France, la compagnie Gosh a le vent dans les voiles et ne cesse de s'améliorer.

Est-on au cabaret, au cirque, au théâtre? Dès les premières minutes, les spectateurs se rendent compte que le problème a été pris à l'envers; ils sont au centre du chapiteau. Les artistes occupent tout l'espace; au-dessus des têtes, devant, derrière, autour. Ils jouent la comédie, chantent, dansent, clament et accessoirement se livrent à quelques acrobaties.

Jamais de temps morts. L'action est autour des musiciens alors que déjà un pseudo-conflit s'installe au bar tandis que du côté du fil, un funambule tente un exploit. Il faut suivre, avoir des yeux partout sous peine de manquer une situation qui finira de toute façon par déclencher le rire.

Non contents de distraire l'assistance, les artistes se font serveurs pour rafraîchir leur auditoire. Et là encore, ils jouent.[15]

HorsLesMurs

HorsLesMurs est le centre de ressources pour les secteurs des arts de la rue et des arts de la piste. Cette association nationale a été créée en 1993, à l'initiative du Ministère de la Culture, pour assurer le développement du secteur des arts de la rue. Sa mission a été étendue aux arts de la piste en 1995. HorsLesMurs est une association de loi 1901, sous la tutelle de la DMDTS du

[14] Extraits du prospectus bleu : Mode D'emploi, CNAC
[15] Extrait de l'article de Thierry Motte- La Presse de la Manche, lundi le 30 octobre 2000

ministère de la Culture. Ses principales missions sont la documentation, l'organisation de rencontres, la recherche, le conseil aux professionnels dans le secteur des arts de la rue et de la piste et l'édition de revues et de guides spécialisés.

HorsLesMurs publie, tous les deux ans, deux guides-annuaires destinés aux professionnels : Le Goliath concernant les arts de la rue et L'Annuaire - les arts de la piste. Ils recensent les artistes, diffuseurs, partenaires, écoles et services. Arts de la piste, créé en 1996, et Rue de la Folie, créée en 1998, sont les deux revues trimestrielles thématiques conçues et dirigées par HorsLesMurs pour favoriser la réflexion et l'analyse sur les pratiques de création des arts de la piste et des arts et spectacles urbains. Le Bulletin, organe trimestriel d'information professionnelle des arts de la rue et des arts de la piste, réunit des informations institutionnelles et réglementaires, des informations pratiques (petites annonces, stages et formations) et l'actualité : rendez-vous professionnels, calendriers des événements, tournées des compagnies, projets de création, résidences.[16]

Les Arts Sauts

Depuis sa création en 1993, la compagnie Les Arts Sauts, bien au-delà du numéro de trapèze, incarne «l'esprit de l'air» dans une démarche artistique plus globale, plus théâtrale. Elle fait sortir le trapèze de son contexte traditionnel et crée un nouvel espace où la discipline devient un spectacle à part entière. De la recherche d'un travail sur la beauté du geste et l'esthétisme scénographique naît un vertigineux ballet aérien, mariant le corps, la voix, la musique et la lumière. Dans une aventure humaine et artistique, le collectif des Arts Sauts raconte une passion commune: le désir de voler encore et toujours plus haut...

Ses douze trapézistes ont acquis une grande expérience dans de nombreux cirques de renommée internationale. Après un vif succès en Europe, la compagnie a parcouru l'Asie et l'Amérique du Sud. Bref, en 6 ans, Les Arts Sauts se sont produits dans plus de 25 pays. C'est d'ailleurs de ces voyages et de ces découvertes qu'ils se sont inspirés pour leur deuxième création: Kayassine.[17]

---

[16] Guide-Annuaire du spectacle vivant, 2000-2001, Centre National du Théatre
[17] Extraits du dossier de presse (jaune) des Arts Sauts, 2001

Les Cousins

Les 3 cousins ont commencé à travailler séparément dans plusieurs compagnies de cirque. C'est un projet de cabaret au Japon, il y a quelques années, qui leur permet de se rencontrer et de développer des numéros ensemble. C'est alors à cette époque qu'ils font du spectacle de rue.

Composée d'un clown, d'un jongleur et d'un équilibriste, l'équipe des Cousins forme un merveilleux trio. René, Julot et Lolo font toutes sortes de prouesses, mais ce qui compte, c'est leurs petites histoires, leurs personnages. Avec eux, le théâtre n'est plus cet art littéraire et savant, réservé à une élite. Ils ont trouvé naturellement toutes les sources ludiques originelles de la farce théâtrale.

Tout semble simple et miraculeux, mais derrière leur sûreté de trait se cachent une dizaine d'années de répétitions, de dur labeur, d'acharnement, d'échecs, de discipline, de rodage, d'essais et des centaines de représentations devant des milliers de personnes.

Leurs deux derniers spectacles, *Et c'est tant mieux!* Ainsi que *C'est pas dommage!* Ont tourné dans plusieurs pays.[18]

ONDA (Office National de Diffusion Artistique)

L'ONDA, créé en 1975 à l'initiative du Ministère de la Culture, a pour mission d'encourager et de soutenir la diffusion de spectacles d'artistes, de compagnies ou d'institutions dont le travail s'inscrit résolument dans le domaine de la création contemporaine et du renouvellement des formes. Placé à l'articulation entre création et diffusion, l'ONDA a instauré une relation de partenariat avec des programmateurs et des équipes artistiques. Il collabore, en priorité, avec des lieux de diffusion pluridisciplinaires, ayant une action permanente et se situant dans le cadre d'une action de service public. Le champ d'intervention de l'ONDA recouvre le spectacle vivant dans toutes ses disciplines : théâtre, danse, musique, arts de la rue, arts de la piste…qu'il s'agisse de spectacles français ou étrangers, tout public ou jeune public.

L'ONDA participe activement au développement des échanges artistiques internationaux. Son action comprend plusieurs volets :

- Le soutien à la diffusion et à l'organisation de tournées de spectacles étrangers
- Le surtitrage dans le cadre d'une tournée d'une troupe étrangère en France
- L'aide à la mobilité des professionnels dans le cadre de projets collectifs et concertés
- L'information avec une base de données sur les partenaires étrangers et sur l'actualité artistique internationale
- L'édition d'une Lettre d'Information trimestrielle et la mise en ligne d'un site internet[19]

Parc de La Villette (Structure d'accueil)

«…Les axes majeurs du spectacle vivant à la Villette sont le renouveau des arts populaires – cirque, marionnette, théâtre de rue, cabaret, musiques actuelles – et la reconnaissance des expressions nouvelles, du hip hop aux écritures issues de l'immigration, des métissages culturels à l'usage des technologies nouvelles. Une même volonté d'ouverture sur les enjeux de l'histoire et de la société contemporaine se révèle dans le choix des expositions thématiques et des commandes passées à des créateurs sur des sujets d'actualité.

Cette dynamique est rendue possible par l'accueil en résidences d'artistes, amateurs et professionnels, pour réaliser des projets inédits. Ce soutien à la création d'œuvres originales se double d'un accompagnement à travers ateliers et "master-class"…

De l'art de la jongle aux cultures urbaines, il s'agit de développer le travail sur les publics, visant particulièrement les spectateurs qui fréquentent peu ou pas les institutions « classiques ». À travers des programmes conçus spécifiquement pour les familles, les élèves ou les jeunes des cités, et des actions de médiation destinées à des publics en situation précaire, La Villette souhaite favoriser le mélange et la rencontre de visiteurs d'origines, d'âges et de sensibilités différentes. » Bernard Latarjet, président du Parc de La Villette[20]

---

[18] Extraits du site internet des Cousins : http://www.lescousins.org
[19] Petit prospectus gris de l'ONDA, février 2000
[20] Extraits du prospectus Parc La Villette, Jardin des Cultures, 2001

Pocheros

Parler de la troupe, c'est souvent parler des individus qui la composent, sans évoquer ce qui les rassemble. Avec Pocheros, l'oubli est impossible. A sa création en 1993, les six artistes affichent d'emblée leur intention: « vivre et travailler ensemble pour monter un spectacle singulier ». Ils inventent alors un *Cirque d'Images...* Pendant trois ans, Pocheros affirme son identité avec ce spectacle de rue vertical et aérien qui fit le tour du monde.

En janvier 1999, avec des apports neufs, la troupe part en quête d'une nouvelle cohésion de travail, absolue et nécessaire. Pour l'affirmer encore plus, ils font le choix du cercle, l'image même d'une communauté resserrée. Refusant le regard extérieur d'un metteur en scène, tout en renonçant à une hiérarchie trop aride, entre corps, objet et voix, ils conçoivent de façon collective un matériau d'images simples, fragiles et poétiques, aux couleurs de la vie.

Le chapiteau devient cette *Maison Autre* où l'homme (le spectateur) se rapproche de lui-même, où il retrouve l'origine du monde, au centre de la piste de sable.

Chaque saison, Pocheros s'accorde un temps pour travailler le spectacle, car c'est une matière qui, à mesure qu'elle s'enrichit, se modifie. L'artiste lui-même est un matériau fluide. En février 2000, le départ de trois artistes recompose la troupe, évitant ainsi toute incarnation. Dans cet espace où tout est possible, du spectaculaire au plus fragile, le rêve aura le dernier mot. [21]

---

[21] Extrait de l'article de Thierry Voisin- Arts de la Piste- juillet 2000 et extrait du prospectus de Pocheros- 2001

Syndicat Des Nouvelles Formes Des Arts Du Cirque (SNFAC)

En décembre 1997, les professionnels des Nouvelles Formes des Arts du Cirque se sont regroupés en un syndicat rassemblant une quarantaine de compagnies. Il est porteur du mouvement de renouvellement des arts du cirque en acte depuis une vingtaine d'années. L'objectif du SNFAC est la définition et la défense des intérêts de la profession, en priorité dans le domaine de la création, mais aussi de la diffusion, de la formation et de l'itinérance.
Le SNFAC se veut également un lieu de rencontre, de réflexion, ainsi qu'une force de rassemblement et de proposition.[22]

[22] Discours de Claire Peysson (présidente SNFAC 1999-2000) aux rencontres de La Villette, décembre 1999

VI- THÈMES ÉTUDIÉS:

A) TYPE DE CIRQUE

Traditionnel	Contemporain ou Nouveau Cirque
• Souvent une entreprise familiale • Enchaînement de numéros • Utilisation d'animaux • Généralement sous chapiteau • Hébergement des artistes en roulotte sur les lieux • Souvent privé (France) • Presque inexistant (Québec)	• À l'inverse de la mentalité familiale, on retrouve plutôt des regroupements d'artistes • Degré créatif plus élevé • Certains jouent en salle, d'autres sous chapiteau • Pas d'animaux • Convergence de plusieurs formes artistiques : la danse, le théâtre, la musique, etc. • Mise en scène plus étoffée • Souvent organisme subventionné sans but lucratif (France) • Souvent privé (Québec)

Le cirque traditionnel est en chute libre, les familles de cirque doivent trouver de nouvelles façons de faire car le public se tourne vers le nouveau cirque. Nous avons qu'à regarder le succès mondial du Cirque du Soleil pour le comprendre.

Par contre, les gens associent encore beaucoup l'image « traditionnelle » au mot cirque

B) FINANCEMENT

Québec	France

• Difficile
• Peu de subventions
• Revenus principaux générés :
  • La vente de billets
  • Spectacles corporatifs
  • Produits dérivés
• Tournées internationales deviennent une nécessité
	• Bonne structure en place *
	• Beaucoup de subventions, entre autres :
	  • Statut d'intermittent facilitant la rémunération
	  • Aide à la création
	• Revenus principaux générés par :
	  • Les cachets (vente de X représentations)
	  • Peu de produits dérivés

*malgré le mécontentement des administrateurs concernant la part qui revient au cirque versus les autres formes d'arts

Les structures de subventions peu présentes au Québec force les compagnies d'ici à être plus agressive et à développer le marché plus rapidement. Les tournées sont par contre essentielles à la rentrée d'argent des deux côtés de l'océan. La notion de produits dérivés est beaucoup plus développée au Québec, il faut noter par contre que les Nord-Américains consomment plus que les Européens.

C) RESSOURCES HUMAINES

Québec	France
• Rareté des ressources humaines Causes : • Manque d'écoles préparatoires • Manque d'infrastructures à l'École Nationale de Cirque de Montréal • Manque de partenariats entre les écoles de cirque • Peu de possibilités de perfectionnement • Manque de formateurs • Beaucoup d'équipes qui tournent à la fois • Beaucoup de représentations annuelles • Le Québec représente un petit bassin d'artistes potentiels Solutions temporaires : • Les cirques recrutent des athlètes de haut niveau, souvent à l'étranger, et leurs donnent une formation artistique • Les élèves, dans les écoles de cirque, sont quelquefois recrutés avant l'obtention de leur diplôme	• Auto-suffisance Causes : • Structure de formation développée : (écoles de loisirs, écoles préparatoires et le Centre National des Arts du Cirque) • Statut • La vie d'un artiste de cirque est plus humaine (moins de représentations par années + statut d'intermittent du spectacle). L'artiste peut donc vivre en France et avoir une famille • La structure du CNAC fait en sorte que les étudiants doivent former une compagnie en dernière année et tourner en France • De plus en plus d'efforts sont mis pour la reconnaissance des arts du cirque (donc de plus en plus de producteurs en demandent) • L'Europe représente un énorme bassin d'artistes potentiels

Les compagnies françaises de cirque ne jouent jamais deux productions à la fois donc le besoin en ressources humaines est moindre et le bassin d'artistes potentiels est beaucoup plus grand. Au Québec, les compagnies doivent rouler plus d'un spectacle à la fois pour être davantage rentable.

D) FORMATION

École Nationale de Cirque de Montréal	Centre National des Arts du Cirque (France)
• Cheminement de 3 ans • La formation mène à l'élaboration et à la réalisation d'un projet de création où l'élève intègre ses apprentissages à ses propres objectifs artistiques • Le programme, pour les étudiants canadiens donne un diplôme d'études collégiales (DEC 561.08); il est donc reconnu par le Ministère de l'Éducation du Québec • Pour les étudiants étrangers, ils peuvent avoir un programme dispensé des cours de formation générale (français, philosophie, anglais, etc) et recevoir un diplôme d'études de l'École (DEE)	• Cheminement de 2 ans, plus précisément 2900 heures à Rosny-sous-Bois (École préparatoire) + • Cheminement de 2 ans, plus précisément 3000 heures pour le Diplôme des Métiers des Arts du Cirque à Châlons-en-Champagne + • Un trimestre de production du spectacle de fin d'études + • Une année d'insertion professionnelle
• L'École prépare aussi sa relève en offrant aussi la formation secondaire de la 1re à la 5e année. Le diplôme d'études secondaire (DES) est reconnu par le Ministère de l'Éducation du Québec. Toutes les matières scolaires obligatoires sont enseignées en plus d'un apprentissage progressif et intensif des différentes techniques de cirque	• Le premier cycle à Rosny-sous-Bois est axé sur l'acquisition des bases techniques : en acrobatie et dans les différentes disciplines du cirque et sur l'exploration des langages artistiques plus spécifiquement le théâtre et la danse. • Cette étape est sanctionnée par le Brevet Artistique des Techniques du Cirque. (En France, le niveau équivalent du BAC, au Québec, du CEGEP)
• L'École offre aussi un programme d'activités préparatoires à la formation professionnelle qui dure un an	• Les 2 années de formation supérieure sont consacrées à la maîtrise technique d'une discipline de cirque choisie par l'étudiant en fin de 1re année du 1er cycle à Rosny et à son approfondissement artistique. • La fin des études est sanctionnée par l'obtention du Diplôme des Métiers des Arts du Cirque (En France le Niveau BAC + 2, au Québec, 2 ans à l'université)
• À chaque printemps, l'École produit et présente un spectacle mettant en Piste tous les élèves	
• La structure d'écoles préparatoires est un peu déficiente pour l'instant. Certaines écoles, comme l'école de Cirque de Québec, mettent en place des structures plus solides pour pouvoir former des élèves aptes à entrer à l'École Nationale	• Les diplômes sont reconnus par le Ministère de la Culture et de la Communication et le Ministère de

de Cirque de Montréal et accéder au niveau supérieur plus facilement	l'Éducation Nationale
	
	• Il y a 8 écoles qui sont classées comme préparatoires à cette formation de 4 ans :
	  • Arc en Cirque, Chambéry
	  • École de Cirque de Châtellerault, Châtellerault
	  • Tous en Piste, Mougins
	  • Cascabel, Amiens
	  • Big Bang Circus, Rennes
	  • Balthazar, Montpellier
	  • École de Cirque de Bruxelles, Bruxelles, Belgique

Le niveau de formation en France et au Québec est comparable, le problème réside dans la structure d'écoles préparatoires qui est beaucoup plus étoffée en France. C'est l'endroit où il faut mettre les efforts au Québec.

E) CRÉATION

Québec	France
• La façon la plus courante est de former une deuxième équipe et de monter un deuxième spectacle. De cette façon, les revenus des spectacles en cours financent la création. Et ainsi de suite…	• La création est vraiment la pierre angulaire lorsque les Français évaluent d'autres cirques; c'est pourquoi ils y accordent beaucoup d'importance
• Il y a aussi la possibilité d'arrêter totalement mais on doit créer sans aucuns revenus. C'est ainsi très difficile de garder les artistes	• L'État a réalisé que le nouveau cirque était un très bon véhicule pour la culture française à l'étranger, la création étant donc la base du succès
• On assiste également à la création de spectacles orientés exclusivement vers le corporatif (expliqué dans le tableau suivant)	• L'aide à la création permet donc à un cirque d'arrêter pour une période donnée, tout en recevant des revenus de l'État, pour se consacrer entièrement à la création
• Le côté monétaire réduit le temps de création que la compagnie voudrait investir	• On ne voit donc pas de compagnies contemporaines tournées plus d'un spectacle à la fois. Elles le jouent pendant quelques années puis arrêtent, créent et recommencent

Un certain appui à la création au Québec aiderait les compagnies locales à respirer un peu durant la période de création. En France, cela fonctionne très bien et la qualité de la création représente leur fierté. Si le cirque représente un bon véhicule culturel pour un pays, il faut se rappeler que tout commence par une bonne création.

F) TARIFS

Québec	France
• Déterminés par chaque compagnie • Prix établis selon la grosseur, le nombre de représentations et la réputation des compagnies	• Déterminés par le programmateur • Compagnie de cirque peut fixer un prix maximum • Prix établis selon la grosseur et la réputation des compagnies (échelle variant de 10$ Can pour les petites compagnies jusqu'à 50$ Can pour les plus grosses) • Prix réduits pour les étudiants • Possibilité, dans certains endroits qui programment régulièrement du cirque, d'acheter des forfaits pour 3 représentations par exemple • Tarifs plus élevés pour les compagnies qui se représentent en auto-production (voir tableau suivant)

Les tarifs sont relativement semblables entre les deux zones étudiées. En France, les billets à tarifs réduits sont accessibles pour beaucoup plus de gens, ce qui contribuent à un plus grand achalandage. Ils n'ont par contre pas toujours le contrôle des prix. L'offre de forfaits dans les endroits où le cirque est programmé régulièrement s'avère une bonne idée pour la future Cité des Arts du Cirque., à Montréal.

G) AUTO-PRODUCTION VS CACHET

Québec	France
• Les jeunes cirques débutent souvent en cachet • Généralement en auto-production • Le risque revient totalement à la compagnie • La compagnie doit s'occuper elle-même de la vente de billets et de sa publicité	• Essentiellement au cachet • Le risque revient totalement au programmateur • Billets vendus par le programmateur • Par contre, les cirques traditionnels s'auto-produisent • Certaines compagnies nécessitent l'aide du programmateur en matière d'éclairage et d'installation technique • Cachets peuvent varier de 3 500$ Can à 20 000 $ Can par spectacle • Parfois des recettes partagées en co-réalisation • Auto-production lors de festivals « off » • Jamais de bonus de la part du programmateur si le spectacle marche bien • Si la compagnie accepte de faire des représentations supplémentaires, à ce moment là elle risque de retirer 100% des recettes

L'auto-production est plus présente au Québec qu'en France. Le monde du cirque fonctionne quand même beaucoup avec les cachets, qui couvrent assurément les frais de déplacement.

*H) FRAIS EN TOURNÉE **

Québec	France
• Généralement aux frais de la compagnie • Les artistes logent à l'hôtel (de moins en moins dans des roulottes)	• Lors de tournée à l'étranger, les frais de déplacement (équipements et personnes) sont défrayés par l'AFAA. Les frais de subsistance doivent être déboursés par la compagnie. (Si la compagnie n'est pas soutenue par l'AFAA, ces coûts sont essentiellement à sa charge) • Lors de tournées sur le territoire français, les compagnies inclus généralement le prix des frais de déplacement et de subsistance dans le montant du cachet demandé. On peut donc en conclure, d'une certaine façon, que ces frais sont à la charge du programmateur. • Certaines règles existent en France relativement aux frais de tournées pour les troupes qui démarrent

* Les frais de tournée comprennent les frais de déplacement, de nourriture et d'hébergement.

Les compagnies françaises de cirque ont un net avantage concurrentiel sur les cirques étrangers grâce à cette aide couvrant les frais de transport des personnes et des équipements; ce qui permet de diminuer les cachets demandés…

I) PROMOTION

Québec	France
• Entièrement aux frais de la compagnie • C'est la compagnie qui doit s'en occuper (ex.: elle fait ses propres affiches) • Il y a beaucoup de produits dérivés (et ceux-ci contribuent à mousser les revenus) • Peuvent vendre leurs billets sur des réseaux tel que le réseau Admission	• Souvent incluse dans le prix du cachet • Essentiellement sous la responsabilité du programmateur • Peu ou pas de produits dérivés • Le programmateur fournit habituellement les affiches

Les compagnies françaises donnent leurs normes et leurs matériels au programmateur. Le résultat final varie d'une ville à l'autre (ex. affiches différentes, etc). L'image n'est donc pas toujours la même ce qui ne favorise pas la reconnaissance de la même image stable partout. La façon de promouvoir un spectacle est aussi très différente en France et au Québec. Ici, tout est plus gros, serait-ce là un phénomène de consommation. ?

*J) CORPORATIF **

Québec	France
• La plupart des compagnies en font • C'est un moyen pour les compagnies d'augmenter leurs revenus (ainsi, ils peuvent utiliser cet argent pour couvrir les dépenses pendant le temps de création d'un nouveau spectacle, par exemple) • Très utile pour donner de l'expérience aux artistes qui débutent (se font connaître)	• Perception négative par la plupart des acteurs du milieu circassien (par exemple, ils surnomment cela: «faire des arbres de Noël) • Permet aux artistes qui débutent de se faire connaître • Formule peu courante en France; le statut d'intermittent du spectacle et d'aide à la création font en sorte que les compagnies ne sont pas à la recherche de revenus supplémentaires

* On appelle «corporatif» les spectacles que peuvent faire des artistes pour des particuliers. (Exemple: une compagnie engage quelques artistes pour faire un divertissement lors d'une conférence)

Le corporatif, quoique mal vu par les Français, représente une belle occasion de se faire connaître ou de renforcir le bouche-à-oreille.

K) OBSTACLES À LA DIFFUSION

Québec	France
• Financement difficile à obtenir • Les commanditaires sont essentiels et sont aussi difficiles à trouver • Gérer la croissance n'est pas toujours évident • Manque de ressources humaines locales • Le Québec est un petit marché, on en fait vite le tour Pour les cirques qui débutent • Mise en marché n'est pas évidente • Organisation du côté administratif car les cirques se forment souvent à partir du désir d'un artiste ou du regroupement de plusieurs artistes n'ayant pas de notions d'administration	• Les lieux de diffusion, à grande visibilité, ne sont pas encore enclins à proposer du cirque • La Villette est un des seuls lieux d'accueil de Paris et elle ne peut accueillir toutes les compagnies. L'accessibilité à la Capitale est donc très réduite • Ambiguïté relativement à la vision du nouveau cirque vs le cirque traditionnel vs les arts de la rue, de la part du public et des programmateurs de spectacles. C'est-à-dire que les gens voient le cirque contemporain comme un art mineur avec une histoire facile et légère • Coûts d'organiser une tournée avec un chapiteau • Coûts de l'itinérance • Sous chapiteau, il doit y avoir un nombre minimal de représentations, ce qui se transforme en coûts qui ne peuvent être absorbés par certains villages qui voudraient programmer du cirque • Les gens qui tournent en salle voient une réticence des théâtres à vouloir les accueillir. Sur 500 théâtres, il y en a environ 50 qui programment du cirque et 12 qui sont vraiment intéressés. Ils ne considèrent pas le cirque comme une forme d'art au même titre que les autres • Les gens aiment voir le cirque comme dans le temps des Gitans, dans leurs roulottes déglinguées dans la boue…c'est exotique mais ce n'est pas la réalité des années 2000

C'est un sujet où les opinions se rejoignent. Le point le plus important étant les frais reliés aux déplacements et à l'hébergement en tournée, qui représente un coût très important pour toutes les compagnies.

L) STATUT DES ARTISTES

Québec	France
• Salariés • Souvent un salaire annuel de base auquel on ajoute un bonus si on dépasse un certain plateau au niveau du nombre de représentations • On comble les manques en engageant, certaines fois, des artistes à la pige	• Intermittents du spectacle si un minimum d'heures sont travaillées • Sinon, ils sont artistes indépendants • Salaire mensuel se situant habituellement entre 1 800$ Can et 2 700 $ Can par mois

La structure légale du Québec ne comprend pas de traitement spécial pour les artistes du spectacle vivant. La structure française d'intermittents est la raison pour laquelle beaucoup de compagnies de cirque existent.

M) ALLOCATIONS CHÔMAGE DES INTERMITTENTS DU SPECTACLE

Fonctionnement
Pour bénéficier d'allocations de chômage, l'artiste doit justifier : • 2028 heures de travail dans les 48 mois qui précèdent la fin du dernier contrat, dont 507 heures dans les douze derniers mois • À défaut, 1014 heures de travail dans les 24 mois qui précèdent la fin du dernier contrat, dont 507 heures dans les douze derniers mois • À défaut, 507 heures de travail au cours des 12 mois précédant la fin du dernier contrat de travail Le nombre d'heures s'obtient en additionnant : • Les activités déclarées en heures • Les cachets : la rémunération en « cachets groupés » ou en « cachets isolés » est exclusivement réservée au paiement des artistes au sens de l'article L.762-1 du Code de travail. Leur conversion en heures s'effectue en fonction de la durée du contrat de travail chez un même employeur. Ainsi, les cachets d'un contrat de travail dont la durée est inférieure ou égale à quatre jours seront qualifiés d'isolés et vaudront 12 heures. En revanche au-delà de quatre jours consécutifs ou non, les cachets seront qualifiés de groupés et vaudront 8 heures. Si l'intermittent perçoit plusieurs cachets dans la même journée, la conversion ne peut pas dépasser 24 heures. • Les périodes de formation peuvent également être assimilées à des heures de travail permettant l'ouverture des droits, à la condition qu'elles ne soient pas indemnisées par le régime de l'assurance chômage (AFR – Allocation de formation reclassement). Elles sont alors comptabilisées dans la limite de 2/3 de 507 heures soit 336 heures. Si la formation peut-être comptabilisée dans le calcul des heures donnant droit à l'assurance

chômage, elle ne peut jamais être le fait générateur d'une ouverture de droits

- Les périodes de maladie et de maternité qui précèdent la dernière activité sont assimilables sans limite pour la recherche d'affiliation, à raison de 5, 6 heures par jour d'incapacité physique de travailler

Durée et montant de l'allocation

L'allocation, d'une durée d'un an est unique et dégressive. Le point de départ de l'allocation est reporté au terme d'un différé d'indemnisation de 7 jours (dans certains cas s'y ajoute une durée de franchise). Elle est versée jusqu'à la date anniversaire de la fin du contrat ayant servi à l'ouverture des droits.

Pour le calcul de l'allocation, un salaire journalier de référence est déterminé à partir des rémunérations soumises aux cotisations d'assurance chômage pendant la période de référence (12 dernier mois de travail). Le salaire journalier de référence pris en compte ne peut dépasser 400 $ Can. L'allocation est alors égale à la somme : d'une partie proportionnelle au salaire journalier de référence, fixée à 31,3% + d'une partie fixe égale à 14$ Can. Le montant obtenu ne peut toutefois être inférieur à 33$ Can, ni supérieur à un plafond égal à 75% du salaire journalier de référence

Dégressivité de l'allocation

20 % de moins :

- Dès le 92^{e} jour d'indemnisation pour 507 heures travaillées
- Dès le 143^{e} jour d'indemnisation pour 676 heures travaillées
- Dès le 193^{e} jour d'indemnisation pour 845 heures travaillées
- Dès le 244^{e} jour d'indemnisation pour 1 014 heures travaillées

(Références [23] et [24])

Après toutes ces lignes, il est évident de comprendre qu'une telle structure au Québec faciliterait beaucoup la tâche aux compagnies de nouveau cirque. Elle permet aussi un temps de création « subventionné » et assure une sécurité aux artistes et à leur famille.

[23] Les métiers de la scène et du spectacle, Bruno Jarry, Les guides de l'étudiant - 1998

[24] Guide-Annuaire du Spectacle Vivant – 2000-2001, Centre National du Théâtre, section couverture sociale

N) CONCURRENCE

Québec	France
• La concurrence n'est pas locale car chacun œuvre à des niveaux différents • La concurrence commence à se sentir, au niveau des États-Unis par exemple, car des cirques étrangers reçoivent des aides à la tournée ce qui entraîne une baisse des coûts pour un producteur qui veut les engager car le coût devient le même qu'engager un cirque local	• Ils se nomment entre-eux « amis-concurrents » • Les cirques qui sont établis affirment qu'il n'y a pas vraiment de concurrence car chacun à son créneau à lui et le marché est tout de même grand • Les petits cirques qui montent font mal car ils sont souvent désorganisés et ne respectent pas leurs engagements; ce qui nuit à la profession

Le monde du cirque en est un où la plupart des gens se connaissent et se respectent. Ils aiment bien découvrir les nouvelles créations des autres cirques. Quelquefois, nous pouvons même les voir se lancer des fleurs entre eux.

O) LE RÔLE DE L'AFAA ET DE L'ONDA

AFAA	ONDA
• Le rôle de l'AFAA consiste à promouvoir l'image des cirques français sur le plan international • Pour les compagnies de cirques, cela consiste principalement à leur fournir une aide pour se développer à l'étranger (Ex.: Aide pour les tournées) • L'AFAA essaie également d'améliorer la circulation de l'information parmi les différents acteurs du milieu. • L'AFAA essaie de créer de nouveaux projets afin de réunir des professionnels du milieu des arts de la scène	• Le rôle principal de l'ONDA consiste à soutenir la diffusion de spectacles d'artistes ou de compagnies qui s'inscrivent dans le domaine du spectacle contemporain • Contrairement à l'AFAA, l'ONDA s'occupe de fournir une aide aux compagnies étrangères qui veulent venir opérer sur le territoire français (ex.: aide au surtitrage) • L'ONDA exerce aussi un rôle de conseiller auprès des programmateurs afin de les encourager à découvrir de nouvelles formes d'arts et de nouvelles équipes • L'ONDA s'occupe également d'organiser des rencontres professionnelles et des groupements nationaux afin que chacun puisse bénéficier de l'expertise des autres

On peut constater que les rôles de l'AFAA et de l'ONDA sont à la fois similaires et complémentaires. En fait, ces deux organismes s'occupent de promouvoir les échanges internationaux dans le domaine des arts. Pour les arts du cirque, leurs rôles sont très importants puisqu'ils sont souvent le seul moyen, pour certaines compagnies, de se faire connaître sur un autre territoire autant local qu'international.

P) CHOIX DES PAYS (EUROPE VS LE MONDE)

Choix	Demande
• Comme l'AFAA aide beaucoup les compagnies dans leurs tournées à l'étranger, c'est essentiellement elle qui impose les pays à visiter • Les compagnies peuvent tout de même faire mention des pays qui leur semble les plus intéressants à visiter • Pour beaucoup de compagnies françaises, le Québec est un pays auquel ils aimeraient bien venir jouer; cependant, les prix offerts pour les cachets au Québec ne sont pas assez élevés pour les compagnies françaises*	• La demande vient essentiellement des programmateurs qui demandent à ce que certaines compagnies acceptent de jouer dans leur théâtre. • Les compagnies et les programmateurs suivent beaucoup les actualités culturelles et évaluent ainsi ce qui se passent dans les autres pays. De cette manière, ils sont au courant de la manière dont évolue le marché et demandent en fonction de ce que les spectateurs aiment et n'aiment pas.

* Le problème est que les programmateurs du Québec et les administrateurs du cirque français n'arrivent pas à trouver une piste commune de gestion.

La demande pour le nouveau cirque est très forte. Le mode de vie des cirques a toujours été de voyager souvent et partout et cela n'a pas changé. La France est beaucoup plus peuplée, ce qui facilite les tournées nationales pour les cirques de là-bas. Au Québec, on fait vite le tour et on doit se tourner vers l'international.

Q) DESCRIPTION D'UNE CITÉ DU CIRQUE

Québec	France
• Voir la définition écrite dans la section « Acteurs québécois »	• Lieu de formation • Lieu de création • Lieu de répétition • Lieu de diffusion • Lieu d'exposition • Lieu d'accueil, où tous sont considérés comme citoyens • Lieu de diversité • Lieu d'hébergement des artistes • Lieu de recherche artistique • Lieu de recherche pour les équipements • Lieu de ressources (livres, vidéos, conseillers) concernant le monde du cirque • Lieu où les différentes compagnies de cirque peuvent partager • Lieu de rencontre des penseurs, riches en expérience • Lieu de rencontre des chorégraphes et metteurs en scène provenant de différents milieux et intéressés à travailler sur des projets de cirque • Lieu où les artistes peuvent se reposer, respirer • Possibilité de trouver du soutien administratif • Espace de représentation pouvant accueillir au minimum 500 personnes • Une grande cité mais non démesurée • Développement de choses différentes et nouvelles • Impliquant un public régulier voulant voir des évènements reliés au monde du cirque • Ne doit pas être gérée par le Cirque du Soleil

Les attentes des gens de compagnies de cirque français sont élevées mais correspondent directement aux plans de la Cité des Arts du Cirque de Montréal. Nous pouvons donc nous attendre à la venue de compagnies françaises. L'intérêt sera-t-il toujours présent une fois les structures en place?

R) VISION DES CIRQUES DU QUÉBEC

Cirque du Soleil	Autres
• Extrêmement commercial sans côté créatif • Très américain « Show Business » • Philosophie complètement opposée • Tout dans le décor et les masques pour atténuer le bas niveau de création • Avec le titre « Le cirque Réinventé», c'était l'échec assuré pour eux en France où la tradition circassienne est très forte • Pas de place à l'artiste et à son apport dans la présentation • Très exigeant physiquement dû au nombre de représentation par semaine. Les artistes sont « brûlés » très jeunes >>Il faut par contre préciser que la plupart d'entre eux n'ont jamais vu en personne un spectacle du Cirque du Soleil.	• Le seul autre Cirque qu'ils connaissent est le Cirque Éloize • Exentricus ressemble à un show à l'américaine; c'est une écriture et une dramaturgie en retard sur ce qui se fait • Éloize est un petit Cirque du Soleil • La Villette nous a affirmé que ce qu'offrait le Cirque Éloize ne répondait pas aux côtés artistiques et créatifs recherchés et méritant d'y être présenter • Manque évident au niveau de la mise en scène >>Il faut par contre préciser que la plupart d'entre eux n'ont jamais vu en personne un spectacle du Cirque Éloize. Beaucoup se basent sur du bouche-à-oreille.

Il était certain que de telles phrases allaient sortir de la bouche de nos « cousins ». Les structures, en place dans les deux pays, sont tellement différentes qu'elles engendrent naturellement deux philosophies. Ici, il est crucial un jour d'avoir deux équipes ou plus qui sont en tournées en même temps. C'est le secret du succès…Du côté bleu, blanc, rouge, on peut se permettre d'accorder beaucoup de temps à la création et les structures d'aide permettent de relaxer un peu plus.

S) SYNDICAT DES NOUVELLES FORMES DES ARTS DU CIRQUE (SNFAC)

Piste de travail

- Piste O : Statut 2001
  Rénovation à court terme des statuts du syndicat, faut-il aller vers une ouverture ?

- Piste 1 : Union-Fisc
  Réflexion sur un statut adapté aux entreprises culturelles du spectacle vivant

- Piste 2 : Implantation
  État des lieux des projets et des moyens des compagnies de cirque

- Piste 3 : Formation
  Quel nouveau profil pour l'artiste de cirque ? Quelles écoles pour y répondre ?
  Quelle formation pour les formateurs ? Accompagnement de l'accord-cadre

- Piste 4 : Réflexion
  Positionnement du syndicat NFAC sur un plan philosophique et politique

- Piste 5 : Communication/valorisation des compagnies
  Évaluation de l'impact des compagnies de cirque sur le paysage culturel en France et à l'étranger

- Piste 6 : Droit et statut de l'artiste
  Faire progresser et entériner les droits et le statut de l'artiste

- Piste 7 : Année des arts du cirque
  Mise en œuvre d'actions artistiques et structurelles et pérennisation dans le cadre de l'année des arts du cirque

À chaque piste correspond une équipe de réflexion. Celles-ci pourront s'ouvrir, à titre consultatif, à des intervenants extérieurs. Cette ouverture paraît indispensable à la richesse des débats. Il va sans dire que de nouvelles pistes pourront voir le jour au fur et à mesure de la réflexion.

L'originalité du syndicat réside dans ses visées et par là même dans son fonctionnement : il ne se présente pas comme un outil de représentativité exclusive des « employeurs » ou des « salariés » mais plutôt comme une démarche collective, bref un syndicat de compagnies animé par des créateurs.[25]

Le syndicat est une bonne chose mais le nombre de cirques est beaucoup plus grand en France qu'au Québec. En Piste représente probablement le pendant québécois de ce syndicat car il permet aux acteurs québécois de se rencontrer et de discuter du futur.

T) RÉSUMÉ DES AIDES GOUVERNEMENTALES FRANÇAISES AU NIVEAU DES ARTS DE LA PISTE

Aides gouvernementales

• Depuis environ 20 ans, c'est le Ministère de la Culture et de la Communication qui gère les arts de la piste. Avant, c'était le Ministère de l'Agriculture car le cirque était associé aux animaux !
 	
• Le critère pour recevoir une subvention est la qualité de la création
 	
• La demande doit venir de la compagnie
 	
• Les aides viennent de :
  • MCC (Ministère de la Culture et de la Communication)
  • DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles)
  • AFAA (Association Française d'Action Artistique)
  • ONDA (Office National de Diffusion Artistique)
 	
• AIDE À LA CRÉATION
  • Compagnie avec 2 ans d'expérience et plus
  • Doit maintenir des relations avec le MCC et la DRAC
  • Doit s'appliquer à un projet précis (bien présenté)
 	
• AIDE À LA RÉSIDENCE
  • Elle est complémentaire à l'aide à la création
 	
• AIDE AU FONCTIONNEMENT

[25] Le Bulletin HorsLesMurs No 13 – page 9

- Compagnie déjà confirmée, connue du MCC, de la DRAC
- Elle reçoit donc une aide annuelle stable
- Elle signe une convention de 3 ans
- Elle recevra minimalement (mais souvent plus…) 220 000$ Can pour 3 ans. Par exemple, une compagnie, qu'on ne peut nommer, reçoit annuellement 440 000$ Can pour son fonctionnement seulement

- AIDE À LA TOURNÉE (PAR L'AFAA)
  - Environ 20 compagnies sont choisies et aidées annuellement
  - L'aide couvre tous les frais de transport des équipements et des membres de la compagnie

- AIDE À LA DIFFUSION (PAR L'ONDA)
  - Aide monétaire apportée aux programmateurs de scènes nationales et autres pour faire jouer du cirque dans sa programmation annuelle

- AIDE À L'ITINÉRANCE
  - Ils sont présentement en réflexion sur la possibilité de fournir une telle aide

- Le MCC et les DRAC donnent, en aide directe seulement, 11 100 000 $ Can aux arts de la piste. 53% de cette aide va à la formation; environ 150 écoles au total reçoivent de l'aide (Ex : CNAC, Rosny, etc.)

+

- 1 100 000 $ Can en fonds pour investissements (Ex : Achat de chapiteau, etc)

+

- Grande aide à la rénovation de sites publics pour pouvoir continuer d'accueillir les différentes troupes (Ex : Rénovation de cirque en dur)

+

- Possibilité d'aide à une compagnie qui construit des infrastructures qui permettront d'accueillir d'autres compagnies en résidence ou sous chapiteau

Est-il nécessaire d'en ajouter ? Le système français a toujours été très public et subventionné mais il y aurait certainement place à l'amélioration au Québec.

U) L'ASSOCIATION, LOI DE 1901

Survol
Définition L'article 1[er] de la loi du 1[er] juillet 1901 définit l'association comme « la convention par laquelle deux ou plusieurs personnes (morales ou physiques) mettent en commun d'une façon permanente leurs connaissances ou leur activité dans un but autre que le partage de bénéfices ». Les organes de fonctionnement (en général, elle est constituée de trois organes) Un organe de décision : l'assemblée générale Composée de l'ensemble des membres de l'association, elle décide des grandes orientations des activités de l'association. Elle a le pouvoir de décision sur les actes touchant au patrimoine de l'association (achats, ventes, échanges…) et approuve les comptes et la gestion de l'association. Un organe de fonctionnement : le conseil d'administration Il est généralement élu par l'assemblée générale. C'est lui qui désignera en son sein, le cas échéant, un bureau. Ses pouvoirs de décision seront variables en fonction de l'existence ou non d'un bureau, et des délégations éventuellement accordées par le conseil d'administration à ce dernier. Un organe exécutif : le bureau Élu par le conseil d'administration, il administre la marche régulière de l'association mais ses décisions doivent être validées par le conseil d'administration. Il est généralement composé d'un président, d'un secrétaire et d'un trésorier, mais peut se réduire à un président et un trésorier. Le président en exercice devient alors le « représentant légal » de l'association. Divers • Minimum de 2 associés • 1 associé = 1 voix • Statut des dirigeants : Bénévoles (Référence [26])

Cette structure est celle utilisée par la plupart des compagnies de nouveaux cirques français. Elle ressemble à celle de la coop. Québécoise : toujours sans buts lucratifs.

V) RENCONTRE PROFESSIONNELLE « ARTS DE LA PISTE – ARTS DE LA RUE, UN MÉTISSAGE, DES HISTOIRES »

En résumé

Furies, c'est le nom que l'on donne au Festival de cirque et de théâtre de rue de Châlon-en-Champagne. Cette année, le jour de l'ouverture du festival, on a pu assister à une conférence sur le métissage des arts du cirque et des arts de la rue, un sujet d'actualité dans le milieu.

Devant le public plusieurs personnalités connues dans le domaine du cirque participaient au débat, entre autres, Marie Moreau-Descoings et Elena Dapporto du Ministère de la Culture et des Communications, des acteurs des arts du cirque et d'autres des arts de la rue. Les points importants qui sont ressortis tout au long de cette réunion sont résumés dans les quelques lignes suivantes.

- Il faut être conscient que nous assistons présentement à une transformation des codes de représentation, ainsi qu'à une transformation des formes et des structures.
- Les arts de la piste et de la rue sont deux modes de diffusion qui se ressemblent, mais ne se confondent pas.
- Dès le départ, il faut comprendre ce qui différencie les deux formes d'art; le nouveau cirque est une forme d'art contemporain alors que le théâtre de rue demeure de l'art public.
- L'art de la rue peut avoir une forme d'expression et de création nouvelle qui pourrait être reconnue au même titre que la création dans les arts du cirque et ce, même s'il n'y a pas de textes.

[26] Guide-Annuaire du Spectacle Vivant – 2000-2001, Centre National du Théâtre, section Les structures juridiques de droit privé

En fait, les acteurs de la rue ont essayé de démontrer que leur travail devait être plus approuvé et plus financé par les divers organismes alors que les acteurs de la piste ont plutôt essayé de justifier ce qui différencie ces deux formes d'arts. Au moins, toutes les personnes présentes à cette conférence se sont entendues sur un point: l'important, ce n'est pas de se questionner sur le métissage, c'est de jouer!

C'était bien amusant en tant que Québécois d'entendre les gens débattre en se plaignant toujours qu'il n'y avait pas assez d'argent qui était versée aux arts du cirque et de la rue. Nous sentions par contre la passion de chacun et l'amour qu'ils ont pour leur métier.

VII- CONCLUSION

Ces discussions avec une trentaine de personnes clés dans la francophonie des deux côtés de l'Atlantique, nous ont permis de comprendre les similitudes mais aussi les écarts qu'ils y avaient dans les façons de faire des différentes compagnies et leurs perceptions face au travail de leurs « cousins ».

L'histoire du nouveau cirque étant plus longue en France qu'au Québec, cela a permis l'éveil plus rapide des gouvernements envers ce type d'art. Plusieurs structures ont donc pris place depuis 20 ans, en France, pour venir en aide aux arts du cirque. Les moyens sont multiples pour favoriser la diffusion des spectacles de cirque à travers la République française et même dans le monde. Toutes ces aides favorisent nettement la croissance des compagnies de cirque. Elles permettent aussi aux artistes/athlètes de faire moins de représentations annuelles, ce qui a comme répercussion de permettre une vie de famille et d'augmenter les années de carrière. La structure d'intermittent du spectacle y compte pour beaucoup car elle assure un salaire annuel pour les artistes après un certain nombre d'heures travaillées par an.

Au niveau des ressources humaines, les troupes sont beaucoup plus stables car l'emploi est moins demandant et la croissance, en nombre, stagne rapidement. Avec la structure d'aide à la création, les compagnies tournent un certain temps puis arrêtent pour créer un nouveau spectacle et repartent. Les compagnies françaises de nouveau cirque ne roulent jamais à deux équipes ou plus à la fois. Ce n'est pas le mode de vie qu'ils recherchent, ils ont la chance de le faire exclusivement pour le plaisir et la création. La structure québécoise ne permet pas de subvenir aux besoins grandissants en ressources humaines. La solution réside en l'établissement d'une bonne structure d'écoles préparatoires pour permettre d'alimenter l'École Nationale de Cirque de Montréal qui augmentera bientôt sa capacité d'accueil.

Les tournées françaises à l'étranger se font surtout selon la demande et non la recherche de contrats. Les compagnies reçoivent directement des offres ou l'AFAA (Association Française d'Actions Artistiques) organise des tournées. Dans ce dernier cas, les frais de transport du matériel et des personnes sont assurés par l'AFAA, ce qui offre un net avantage concurrentiel sur

les autres cirques étrangers au niveau des cachets de spectacle demandés. Le gouvernement a réalisé à quel point les compagnies de nouveau cirque étaient un outil important pour le rayonnement de la culture française à l'étranger.

Les Français rencontrés trouvent que les cirques québécois sont très « show-biz ». Ils mentionnent aussi des déficiences au niveau de la qualité de la création(mentionnons que peu ont eu la chance de voir les spectacles « live »). Les structures de subventions étant moins étoffées au Québec qu'en France, nous comprenons rapidement cet écart au niveau des visions et des façons de gérer. Ici, on doit multiplier les équipes et les représentations pour fournir l'argent nécessaire au développement et à la rentabilité. Les gens de compagnies de cirque québécoises apprennent donc à faire autrement et à trouver des moyens d'assurer une croissance sans s'éteindre. Ils ont une attitude plus agressive que leurs cousins français qui passent beaucoup de temps à débattre avec le gouvernement. Le tout dans le but d'avoir encore plus d'argent car ils ne considèrent pas que la part attribuée aux arts du cirque est équitable par rapport à l'argent donnée en subventions aux autres formes d'art telle la danse et la musique.

Après avoir pris connaissance de toutes ces structures, nous comprenons pourquoi nous ne voyons pas beaucoup de cirques français au Québec. Ils ne s'entendent que rarement sur les conditions de travail de même que sur les normes de sécurité qui sont beaucoup plus sévères ici que dans l'Hexagone. Par contre, ils veulent tous venir jouer ici, ils adorent Montréal et le Québec ! Cette donnée représente un bon présage pour la future Cité des Arts du Cirque. Selon les propos recueillis sur leurs visions d'une telle cité, le projet en cours devrait répondre à leurs attentes.

En terminant, ils sont tous d'accord pour affirmer qu'il y a des obstacles à la diffusion des arts du cirque. Tout d'abord, il faut éduquer le public sur cette nouvelle forme d'art et elle doit être considérée au même niveau que les autres formes d'arts. Les coûts reliés au déplacement des équipements et des personnes sont très importants et c'est pourtant le propre du cirque de se déplacer constamment…

La demande pour le nouveau cirque dépasse nettement l'offre. Au Québec comme en France nous sommes à l'heure d'un repositionnement des aides gouvernementales face à ce merveilleux véhicule culturel. En espérant que nous puissions voir de plus en plus de cirque au Québec, venant autant d'ici que d'ailleurs pour que nous nous enrichissions par les échanges et la diversité !

VIII- RECOMMANDATIONS

Le Gouvernement du Québec, plus précisément le Ministère de la Culture et des Communications devrait profiter pleinement du Nouveau Cirque pour mousser son image à l'étranger et ce de la façon suivante :

- Augmenter l'aide apportée aux compagnies de cirques en croissance
- Créer des structures d'aide au déplacement pour que les cirques québécois puissent concurrencer les autres cirques bénéficiant d'un tel traitement
- Créer des structures d'aide à la création, ce qui ne fera que multiplier la renommée qu'a déjà le cirque d'ici
- Faciliter la tâche aux cirques d'ici au niveau de l'établissement des contacts avec les autres pays
- Implanter des structures d'accueil (tel l'ONDA) pour les cirques étrangers qui aimeraient venir en tournée au Québec. Cela favoriserait les échanges.
- Rehausser le cirque en tant que forme d'art auprès du public
- Améliorer la structure des écoles de cirque préparatoire à l'École Nationale de Cirque de Montréal
- Faire connaître aux jeunes le programme de formation de cirque au secondaire donné par l'École Nationale de Cirque de Montréal et peut-être par les futures écoles préparatoires

IX- BIBLIOGRAPHIE

- Brochure- Cité des Arts du Cirque- Sommaire du projet, Cité des Arts du Cirque, 2001.
- Brochure- École Nationale de Cirque- Une école unique, École Nationale de Cirque de Montréal.
- Bulletin Horslesmurs, Horslesmurs, no13, p.9.
- Discours de Claire Peysson aux rencontres de La Villette, Claire Peysson, 1999.
- Dossier de presse du Cirque Éloize, Cirque Éloize, 2000.
- Dossier de presse Les Arts Sauts, Les Arts Sauts, 2001.
- Guide-Annuaire du spectacle vivant, Centre National du théâtre, 2000-2001.
- JARRY, Bruno. Les métiers de la scène et du spectacle- Les guides de l'étudiant, 1998.
- MOTTE, Thierry. La Presse de la Manche, 2000.
- Prospectus du Cirque Éos, Cirque Éos, 2001
- Prospectus de l'AFAA- mode d'emploi, AFAA, 2000.
- Prospectus de l'École de cirque de Québec, École de cirque de Québec, 2000
- Prospectus de l'École de cirque de Verdun, École de cirque de Verdun, 2001
- Prospectus d'En Piste, En Piste, 2001
- Prospectus de l'ONDA, ONDA, 2000.
- Prospectus Mélanges opéra-plume, Cirque Plume, 2000.
- Prospectus- Mode d'emploi, CNAC, 2000.
- Prospectus Parc La Villette- Jardin des cultures, La Villette, 2001.
- Prospectus Portrait de la compagnie, Compagnie Anomalie, 2001.
- Prospectus de Pocheros, Pocheros, 2001.
- VOISIN, Thierry. Arts de la piste, 2000.
- Sites internet:
  - http://www.bouglione.com
  - http://www.cirquedusoleil.com
  - http://www.lescousins.org
- Personnes rencontrées dans le cadre de cette mission commerciale:

  Voir la liste des rendez-vous en annexe de ce présent document

ANNEXES

ANNEXE

Grille d'entrevue pour la France

Grille d'entrevue pour la France :
Mission Commerciale en France sur le thème des Arts du Cirque

Introduction

Bref historique de la compagnie	
Réponse	
Perception	

1re Thématique : Structures

PRIX

Type de production	
Réponse	
Perception	

Financement (Privé vs Public)	
Réponse	
Perception	

Tarifs (Billets, spectacles)	
Réponse	
Perception	

Auto-production ou cachet	
Réponse	
Perception	

En tournée (frais couverts)	
Réponse	
Perception	

Primes au rendement et redevances	
Réponse	
Perception	

PROMOTION

Importance de la promo (Budget)	
Réponse	
Perception	

Choix de médias	
Réponse	
Perception	

Segments visés	
Réponse	
Perception	

Produits dérivés	
Réponse	
Perception	

Mesure de l'impact	
Réponse	
Perception	

DISTRIBUTION / DIFFUSION

Fréquence (Par an : date ou nombre de spectacles)	
Réponse	
Perception	

Lieux des représentation (fixe, national ou mondial)	
Réponse	
Perception	

Obstacles à la diffusion des arts du cirque	
Réponse	
Perception	

PRODUIT

Statut légal des artistes	
Réponse	
Perception	

OSBL VS Privé	
Réponse	
Perception	

Utilité d'une structure d'accueil (La Villette, Chalon)	
Réponse	
Perception	

Choix du produit (La Villette, Chalon)	
Réponse	
Perception	

Création et les intermittents	
Réponse	
Perception	

La concurrence	
Réponse	
Perception	

Leur vision des Cirques du Québec	
Réponse	
Perception	

AFAA

Choix de compagnies pour l'étranger	
Réponse	
Perception	

Positionnement des arts du cirque vs autres formes	
Réponse	
Perception	

Formes d'aide (de toutes sortes)	
Réponse	
Perception	

Méthodes de promotion à l'étranger	
Réponse	
Perception	

Exportation selon la demande ou « pousser »	
Réponse	
Perception	

Positionnement du Québec	
Réponse	
Perception	

2e Thématique : Volonté de Bilatéral

Choix des pays	
Réponse	
Perception	

Volonté à sortir de la France et Où	
Réponse	
Perception	

Montréal comme tremplin (vs Paris pour nous)	
Réponse	
Perception	

3e Thématique : Cité des Arts du Cirque

Besoins en infrastructure	
Réponse	
Perception	

Besoins techniques	
Réponse	
Perception	

Besoins de formation et de perfectionnement	
Réponse	
Perception	

Demande d'aide financière	
Réponse	
Perception	

Besoins en ressources humaines	
Réponse	
Perception	

Leur description d'une cité des arts du cirque	
Réponse	
Perception	

ANNEXE

Grille d'entrevue pour le Québec

Grille d'entrevue pour le Québec :
Mission Commerciale en France
sur le thème des Arts du Cirque

Bref historique de la compagnie	
Réponse	
Perception	

Recrutement des artistes	
Réponse	
Perception	

Rémunération des artistes	
Réponse	
Perception	

Statut de travailleur des artistes	
Réponse	
Perception	

Financement (Privé vs Public) et OSBL ou Cie privée	
Réponse	
Perception	

Type de production (auto ou cachet)	
Réponse	
Perception	

Tarifs (Billets et spectacles)	
Réponse	
Perception	

Aide à la tournée	
Réponse	
Perception	

Fréquence (Par an, par semaine : nombre de spectacles)	
Réponse	
Perception	

Problèmes lors de la croissance (survenus ou à venir)	
Réponse	
Perception	

La concurrence	
Réponse	
Perception	

Exportation selon la demande ou « pousser »	
Réponse	
Perception	

ANNEXE

Horaire des rendez-vous

PERSONNNES RENCONTRÉES

Avant de partir...				
Cirque du Soleil M. Serge Roy Directeur Artistique **Cité des Arts du Cirque** M. Charles-Mathieu Brunelle Directeur Général	**Cirque Éloize** Mme Julie Hamelin Directrice Générale Adjointe M. Jeannot Painchaud Directeur Général et Artistique M. Jean-Pierre Dion Directeur des Finances M. Jacques Doyon Conseiller Externe	**École Nationale de Cirque de Montréal** M. Marc Lalonde Directeur Général **École de Cirque de Québec** M. Marc-André de la Garde Directeur Général	**Les Productions Cirque Éos** M. Michel Rousseau Président **OFQJ** Mme Monique Vallière **Cheval Théâtre** M. Gilles Ste-Croix Directeur Général + **Assister** au spectacle	**En Piste** M. Jan-Rok Achard Président Mme Julie Forest Directrice Générale **Consulat Général de France à Québec** Mme Anne-Laure Quéméneur Chargée de mission

PERSONNNES RENCONTRÉES (suite)

En France...

MAI

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
20 23h **Départ pour la France**	21 11h **Arrivée à Paris** 18h **AFAA – Département des Arts de la scène** M. Éric Lebas Chargé de mission – Cirque et Arts de la Rue	22 14h **HorsLesMurs** Mme Patricia Demé Relations Publiques	23 15h **La Villette** M. Christophe Blandin-Estournet Programmation Artistique Mme Sophie Morin Chef de Projet Adjoint Département Spectacle	24 (Congé Ferié) 11h **Les Cousins** Mme Claire Harsany Administratrice 18h **Cie Anomalie** Mme Françoise Perri Administratrice	25 (Pont) 14h (à Besançon) **Cirque Plume** M. Pierre Kudlak Direction	26
27 18h **Bouglione** Mme Alexandra Boulione Direction 18h30 **Assiter** au spectacle du Cirque Sabrina Bouglione	28 10h **ONDA** M. Jean-Christophe Bonneau Secrétaire Général	29 11h **SNFAC** Mme Fabienne Tissier Permanente Administration	30 14h-18h **HorsLesMurs** Consultation du centre de documentation et Visionnement de cassettes vidéos	31 15h **Pocheros** Mme Sylvie Cadenat Administratrice 21h **Assister** au spectacle Pelahueso du Cirque Gosh 23h **Gosh** M. Guy Périlhou Administrateur		

PERSONNNES RENCONTRÉES (suite)

En France...						
JUIN						
Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
					1 11h **CNAC** M. Bernard Turin Direction	2 À Châlons en Champagne, dans le cadre du Festival Furies (Cirque et Théatre de Rue) 10h30 Assiter à la rencontre professionnelle sur « Arts de la piste – arts de la rue – un métissage, des histoires » 14h Lunch **MCC – DMDTS** Mme Marie Moreau-Descoings Inspectrice 16h **MCC – DMDTS** Mme Elena Dapporto Chargée de mission
3 16h (à Nantes) **Les Arts Sauts** Mme Caroline Gravel Presse et communication 18h **Assiter** au spectacle Kayassine des Arts Sauts 21h Souper (dîner) avec quelques membres des Arts Sauts						